

Résumé

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich**

Band (Jahr): **59 (1976)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumé

=====

Les forêts de Quercus pubescens du Valais (zone intra-alpine) et leurs limites écologiques

Dans le cadre du problème général des limites entre les forêts de feuillus et de conifères, l'écologie des forêts de Quercus pubescens et de Pinus silvestris du Valais, seules essences d'importance des étages inférieurs de cette région à climat continental, a été étudiée entre 1970 et 1974 afin de définir les facteurs déterminant la répartition de ces deux espèces. Les facteurs étudiés sont: leur répartition, l'influence anthropogène sur les peuplements, les facteurs pédologiques et le climat, notamment le rayonnement.

De plus, on a procédé à une analyse phytosociologique des forêts de chênes.

Résultats

A l'aide d'un modèle (chap. 3.15), on peut démontrer que la répartition des deux espèces en Valais est déterminée par le rayonnement du soleil et par l'altitude. Les chênes sont limités aux stations à fort rayonnement: ce dernier doit être d'autant plus intense que l'altitude augmente. Les chênes évitent en outre les cuvettes où surviennent des gelées tardives. Les pins occupent toutes les stations ne convenant pas aux chênes.

La nature du sol (roche-mère) ne joue par contre pas de rôle dans cette répartition. Les deux espèces souffrent à peu près dans la même mesure de la sécheresse. Les sols ne sont jamais pauvres en éléments nutritifs (Chap. 3.13).

Pour autant que les forêts n'aient pas été complètement détruites, elles ont subi pendant des siècles l'influence de l'activité humaine (incendies, pâture, coupe en taillis). Certaines chênaies ont été transformées en peuplements de pins ou en taillis-sous-futaie où les chênes forment le maigre

sous-bois et où les pins constituent le couvert. Aujourd'hui, toute activité humaine ayant cessé, les forêts se régénèrent et leur composition tend à redevenir plus naturelle (3.11.).

Il existe d'autres régions montagneuses à climat relativement continental et où, pendant la période de végétation, le rayonnement est intense sans que les précipitations soient trop faibles. La comparaison montre que, là-bas aussi, la répartition des chênes et des conifères est fonction des mêmes facteurs qu'en Valais. Il en est ainsi des autres vallées internes des Alpes centrales et occidentales (présentant les mêmes essences que le Valais), des montagnes du Sud-ouest des Etat-Unis (Quercus, Pinus), des vallées internes de l'Himalaya nord-occidental (Quercus, Abies, Pinus) et de certaines vallées du Caucase (Quercus et Conifères). Ce schéma semble pouvoir s'appliquer aux espèces de chênes tant caducifoliées que sempervirentes (3.23 et 3.24).

Enfin, l'étude phytosociologique des forêts de Quercus pubescens du Valais permet de distinguer deux associations en fonction du climat et de la roche-mère. On trouve dans les stations à climat de transition de la région de Martigny, sur sols siliceux, le Campanulo trachelii-Quercetum pubescentis prov., dans le centre du Valais à climat plus continental le Saponario-Quercetum pubescentis prov. Les subdivisions sont elles aussi déterminées par le gradient climatique et les sols (4.1.). La comparaison avec des unités sociologiques existantes est rendue difficile par le développement actuel des forêts et la différence d'âge des relevés et ne peut être que provisoire (4.2.).

Dans le dernier chapitre, l'auteur propose de conserver les surfaces du Valais contenant des chênaies les plus importantes du point de vue de la protection de la nature et du paysage.